

Qui vous êtes et où vous vivez sont des facteurs importants pour obtenir les meilleurs soins primaires, selon un rapport de Qualité des services de santé Ontario

TORONTO (ONTARIO) – 10 novembre 2015 – Les résidents de l’Ontario ont moins de chances de recevoir des soins primaires optimaux s’ils sont immigrants, vivent dans un quartier à faible revenu ou vivent dans une région rurale, éloignée ou nordique de la province, selon le nouveau rapport *Qualité des soins primaires : Établir une fondation provinciale pour la surveillance et la reddition de comptes continues en Ontario*,

Les études ont démontré que les soins primaires de qualité sont essentiels à la santé globale de la population et constituent la fondation sur laquelle est construit un système de santé de premier rang. Les fournisseurs de soins primaires, tels que les médecins de famille et les infirmières praticiennes, évaluent les patients et fournissent des diagnostics, appuient une détection rapide des problèmes de santé, encouragent les comportements sains, fournissent des conseils, et contribuent à coordonner le parcours d’au travers du système de santé.

« Les soins primaires constituent un élément essentiel de notre système de santé et à l’heure actuelle, qui vous êtes et où vous vivez sont des facteurs importants pour obtenir des soins primaires de qualité en Ontario », dit le Dr Joshua Tepper, président et chef de la direction de Qualité des services de santé Ontario. « L’inégalité des soins souligne l’importance de surveiller le rendement et de travailler à définir une stratégie visant à améliorer les soins primaires pour tous les Ontariens. »

Pour *Qualité des soins primaires*, Qualité des services de santé Ontario a mesuré le rendement des soins primaires en utilisant des indicateurs, par exemple si les Ontariens peuvent obtenir une réponse rapide lorsqu’ils appellent leur fournisseur de soins primaires, s’ils estiment être impliqués dans des décisions concernant leurs propres soins et leur propre traitement, et s’ils ils reçoivent des tests de dépistage pour certaines maladies. Les indicateurs ont été sélectionnés en partenariat avec un comité consultatif d’experts en soins de santé et de patients, et les données seront mises à jour tous les ans.

CONCLUSIONS CLÉS DU RAPPORT :

Bon nombre des presque 30 % des Ontariens et Ontariennes qui sont des immigrants n'ont pas le même accès à des soins primaires de qualité que les non-immigrants.

- 86 % des immigrants qui vivent au Canada depuis moins de 10 ans ont un fournisseur de soins primaires qu'ils consultent régulièrement, comparativement à 94 % des Ontariens nés au Canada.
- 78 % des immigrants qui vivent au Canada depuis moins de 10 ans et 82 % de ceux qui sont au Canada depuis 10 ans ou plus indiquent que leur fournisseur de soins primaires les implique toujours ou souvent dans les décisions concernant leurs soins et leur traitement. Parmi les Ontariens nés au Canada, 88 % affirment être impliqués.
- 65% des immigrants établis ont fait faire un bilan de médicaments au cours de l'année dernière, comparativement à 71% des Ontariens nés au Canada.

Les Ontariens qui appartiennent à des groupes à plus faible revenu ne reçoivent pas toujours des soins primaires fondés sur les données probantes, bien que des améliorations aient été observées pour les Ontariens en général.

- 50 % des personnes âgées de 50 à 74 ans qui vivent dans les quartiers urbains où le revenu est le moins élevé sont en retard pour le dépistage du cancer colorectal, comparativement à 35 % dans les quartiers au revenu le plus élevé.
- 15% des personnes récemment hospitalisées vivant dans les quartiers où le revenu est le moins élevé retournent à l'hôpital dans les 30 jours, comparativement à 12% dans les quartiers au revenu le plus élevé. Bien que la plupart des réadmissions ne puissent pas être évitées, les divergences dans ce taux pourraient indiquer des occasions ratées de coordination des soins avec les soins primaires ou d'autres parties du système après un séjour à l'hôpital.

Bon nombre d'Ontariens ne peuvent pas obtenir un accès le jour même ou le lendemain à leur fournisseur de soins primaires lorsqu'ils sont malades, surtout s'ils habitent dans des régions rurales, nordiques ou éloignées (de plus, un grand nombre d'entre eux ne reçoivent pas les meilleurs soins primaires coordonnés fondés sur les données probantes).

- Bien que 94 % des Ontariens âgés de 16 ans ou plus affirment avoir un fournisseur de soins primaires, seuls 44 % des Ontariens indiquent pouvoir obtenir un rendez-vous le jour même ou le lendemain avec celui-ci lorsqu'ils tombent malades. Lorsqu'on effectue des comparaisons internationales, le rendement de l'Ontario relatif à cet indicateur est inférieur à celui de 10 pays de statut socio-économique semblable (Allemagne, Australie, France, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse et États-Unis).
- 28 % des résidents qui vivent dans la région couverte par le Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) du Nord-Ouest peuvent consulter leur fournisseur de soins primaires le jour même ou le lendemain lorsqu'ils tombent malades. Le RLISS du Nord-Ouest inclut, en gros, la moitié ouest de la province, au nord du lac Supérieur.
- Dans les régions rurales, 35 % des habitants peuvent consulter leur fournisseur de soins primaires le jour même ou le lendemain lorsqu'ils étaient malades, comparativement à 46 % dans les régions urbaines.
- Après une hospitalisation pour des problèmes tels que des maladies pulmonaires ou cardiaques, 22 % des patients du RLISS du Nord-est, qui couvre approximativement la moitié est de la province au nord de Parry Sound, ont obtenu une visite de suivi avec un médecin de soins primaires dans les sept jours qui ont suivi leur congé, comparativement à 38 % dans le RLISS du Centre-Ouest, situé juste au nord-ouest de Toronto.

- Bien que des améliorations aient été observées pour le cancer colorectal en général (en 2013, 42 % des Ontariens étaient en retard pour le dépistage, par rapport à 46 % en 2010), un plus grand nombre d'habitants des régions nordiques de l'Ontario sont en retard pour le dépistage du cancer colorectal que dans le reste de la province. Par exemple, dans le RLISS du Nord-Ouest, 46 % des personnes âgées de 50 à 74 ans sont en retard pour le dépistage, par rapport à 37 % pour Simcoe Nord Muskoka. De plus, 45 % des habitants des régions très éloignées et 43 % des habitants de régions éloignées sont en retard pour le dépistage du cancer colorectal, comparativement à 41 % dans les régions urbaines.

Qualité des soins primaires est le premier rapport qui utilise les nouvelles mesures du rendement des soins primaires de Qualité des services de santé Ontario et offre la vision la plus exhaustive de ce secteur effectuée jusqu'à maintenant. Il est fondé sur les six mesures des soins primaires qui figurent dans le *programme commun d'amélioration de la qualité*, un ensemble d'indicateurs élaboré avec des experts de toute la province, afin de voir l'évolution de la qualité des soins en Ontario, le rendement de chaque réseau local d'intégration des services de santé, et la position de notre province par rapport au reste du Canada et à d'autres pays. *Qualité des soins primaires* nous fournit davantage d'information concernant la qualité des soins primaires en Ontario.

La sélection des indicateurs utilisés dans ce rapport pour mesurer le rendement représente le point culminant de plusieurs années de travail par le comité consultatif en mesure du rendement des soins primaires, un groupe de partenaires du système de santé et de patients dévoués, qui cumulent une grande expérience et de grandes compétences en soins primaires.

Les données provenant de ces indicateurs seront mises à jour régulièrement sur le site Web de Qualité des services de santé Ontario et dans des rapports futurs, dans le cadre du travail continu visant à mesurer le système de santé et à en faire rapport, ainsi qu'à encourager la transparence, la responsabilisation et l'amélioration de la qualité dans le système de santé.

Bien que ce rapport présente des chiffres, *Qualité des soins primaires* inclut également des histoires réelles de patients dont les expériences touchent la totalité du système de

santé, démontrant que les soins primaires constituent la fondation des soins primaires en Ontario.

Pour consulter la totalité du rapport *Qualité des soins primaires*, rendez-vous à www.hqontario.ca.

À PROPOS DE QUALITÉ DES SERVICES DE SANTÉ ONTARIO

Qualité des services de santé Ontario (QSSO) est le conseiller provincial sur la qualité des soins de santé. QSSO fait des rapports au public sur la qualité du système de santé, évalue l'efficacité de nouvelles technologies et de nouveaux services en matière de soins de santé, et soutient l'amélioration de la qualité dans l'ensemble du système. Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à www.hqontario.ca.

– 30 –

Pour de plus amples renseignements ou pour organiser une entrevue, veuillez prendre contact avec :

Jess Verhey, conseillère principale en communications, Qualité des services de santé Ontario, 416 323-6868, poste 614, jessica.verhey@hqontario.ca